



édito

«Les jours rallongent et pourtant, c'est le crépuscule qui semble, en ce début d'année, gagner du terrain. Le combat est vieux comme le monde : c'est celui de la plume contre l'épée, du feutre contre le fusil d'assaut, encre et sang mêlés dans la poussière, au cours d'une guerre qui semble ne jamais devoir connaître de trêve. Tant qu'il y aura des hommes pour dire ce qu'ils voient ou pensent du monde, il y en aura pour vouloir les réduire au silence... Comme il serait tentant alors pour les uns de déposer la plume en espérant que les autres déposent les armes. Mais au risque que seul le silence prévale, et que tout ce qui vienne le troubler puisse ensuite passer pour un crime. Alors voilà, une vingtaine de morts plus tard, je ne vois pas de meilleure prière à adresser à des musiciens que de ne pas laisser le silence s'installer, de ne lui autoriser aucun répit, et de laisser résonner la moindre voix qui s'exprime, fût-elle dissonante, à l'heure où l'autocensure, la retenue et la prudence semblent être de mise.»

Lettre à ma fille, au lendemain du 11.01.15, par JMG Le Clézio

Tu as choisi de participer à la grande manifestation contre les attentats terroristes. Je suis heureux pour toi que tu aies pu être présente dans les rangs de tous ceux qui marchaient contre le crime et contre la violence aveugle des fanatiques. J'aurais aimé être avec toi, mais j'étais loin, et pour tout dire je me sens un peu vieux pour participer à un mouvement où il y a tant de monde. Tu es revenue enthousiasmée par la sincérité et la détermination des manifestants, beaucoup de jeunes et des moins jeunes, certains familiers de Charlie Hebdo, d'autres qui ne le connaissaient que par ouï-dire, tous indignés par la lâcheté des attentats. Tu as été touchée par la présence très digne, en tête de cortège, des familles des victimes. Emue d'apercevoir en passant un petit enfant d'origine africaine qui regardait du haut d'un balcon dont la rambarde était plus haute que lui. Je crois en effet que cela a été un moment fort dans l'histoire du peuple français tout entier, que certains intellectuels désabusés voudraient croire frileux et pessimiste, condamné à la soumission et à l'apathie. Je pense que cette journée aura fait reculer le spectre de la discorde qui menace notre société plurielle. Il fallait du courage pour marcher désarmés dans les rues de Paris et d'ailleurs, car si parfaite soit l'organisation des forces de police, le risque d'un attentat était bien réel. Tes parents ont tremblé pour toi, mais c'est toi qui avais

raison de braver le danger. Et puis il y a toujours quelque chose de miraculeux dans un tel moment, qui réunit tant de gens divers, venus de tous les coins du monde, peut-être justement dans le regard de cet enfant que tu as vu à son balcon, pas plus haut que la rambarde, et qui s'en souviendra toute sa vie. Cela s'est passé, tu en as été témoin.

Maintenant il importe de ne pas oublier. Il importe – et cela revient aux gens de ta génération, car la nôtre n'a pas su, ou n'a pas pu, empêcher les crimes racistes et les dérives sectaires – d'agir pour que le monde dans lequel tu vas continuer à vivre soit meilleur que le nôtre. C'est une entreprise très difficile, presque insurmontable. C'est une entreprise de partage et d'échange. J'entends dire qu'il s'agit d'une guerre. Sans doute, l'esprit du mal est présent partout, et il suffit d'un peu de vent pour qu'il se propage et consume tout autour de lui. Mais c'est une autre guerre dont il sera question, tu le comprends : une guerre contre l'injustice, contre l'abandon de certains jeunes, contre l'oubli tactique dans lequel on tient une partie de la population (en France, mais aussi dans le monde), en ne partageant pas avec elle les bienfaits de la culture et les chances de la réussite sociale. Trois assassins, nés et grandis en France, ont horrifié le monde par la barbarie de leur crime. Mais ils ne sont pas des barbares. Ils sont tels qu'on peut en croiser tous les jours, à chaque instant, au lycée, dans le métro, dans la vie quotidienne. A un certain point de leur vie, ils ont basculé dans la délinquance, parce qu'ils ont eu de mauvaises fréquentations, parce qu'ils ont été mis en échec à l'école, parce que la vie autour d'eux ne leur offrait rien qu'un monde fermé où ils n'avaient pas leur place, croyaient-ils. A un certain point, ils n'ont plus été maîtres de leur destin. Le premier souffle de vengeance qui passe les embrasés, et ils ont pris pour de la religion ce qui n'était que de l'aliénation. C'est cette descente aux enfers qu'il faut arrêter, sinon cette marche collective ne sera qu'un moment, ne changera rien. Rien ne se fera sans la participation de tous. Il faut briser les ghettos, ouvrir les portes, donner à chaque habitant de ce pays sa chance, entendre sa voix, apprendre de lui autant qu'il apprend des autres. Il faut cesser de laisser se construire une étrangeté à l'intérieur de la nation. Il faut remédier à la misère des esprits pour guérir la maladie qui ronge les bases de notre société démocratique.

Je pense que c'est ce sentiment qui a dû te frapper, quand tu marchais au milieu de cette immense foule. Pendant cet instant miraculeux, les barrières des classes et des origines, les différences des croyances, les murs séparant les êtres n'existaient plus. Il n'y avait qu'un seul peuple de France, multiple et unique, divers et battant d'un même cœur. J'espère que, de ce jour, tous ceux, toutes celles qui étaient avec toi continueront de marcher dans leur tête, dans leur esprit, et qu'après eux leurs enfants et leurs petits-enfants continueront cette marche.

JMG Le Clézio - Prix Nobel de littérature

Bio-agresseurs du châtaignier : de qui faut-il se méfier ?

En Aquitaine, les carpocapses peuvent causer entre 50 à 60% de dégâts pour certains lots de châtaignes.

Avec l'aide de Didier Méry, conseiller arboricole à la chambre d'agriculture de la Dordogne, l'Arboriculture fruitière fait un point sur les bio-agresseurs les plus présents en 2014 sur noyers dans le Sud-Ouest. De qui faudra-t-il se méfier en 2015 ? Quelques conseils essentiels pour limiter leur développement.

Avec l'aide de Didier Méry, conseiller arboricole à la chambre d'agriculture de la Dordogne, l'Arboriculture fruitière fait un point sur les bio-agresseurs les plus présents en 2014 sur châtaigniers dans le Sud-Ouest. De qui faudra-t-il se méfier en 2015 ? Quelles sont les recommandations essentielles pour limiter leur développement ?

Sur châtaigniers, le cynips est aujourd'hui le ravageur majeur. Il continue à prendre de l'importance même si certaines zones sont encore épargnées.

Pour le repérer, la meilleure période d'observation est le mois de janvier, pendant les journées ensoleillées, lorsque les petites feuilles sèches sont encore attachées aux galles, et que l'ensemble des autres feuilles ont chuté depuis plusieurs semaines. Une observation en juin revient à chercher une aiguille dans une botte de foin.

"Dans les zones touchées, la seule méthode est la lutte biologique par l'introduction du *torymus*. Il faut réaliser l'introduction au plus tôt, dès le repérage des foyers", souligne Didier Méry.

"Pour une introduction réussie, le lâcher doit être réalisé à un stade précis. La date idéale se situe entre le 5 et le 20 avril selon les régions et selon l'évolution de la végétation. Un appui technique est apporté par les conseillers et techniciens pour optimiser ces introductions."

Bientôt une confusion sexuelle contre les carpocapses ?

Deuxième ravageur préoccupant : le carpocapse. En Aquitaine, ils peuvent causer entre 50 à 60% de dégâts pour certains lots.

"Depuis l'interdiction des traitements aériens en 2012, les producteurs sont en grande difficulté. À partir du sol, il est très difficile de traiter efficacement les arbres. Néanmoins, les traitements chimiques ne sont pas la solution idéale si l'on veut préserver le *torymus* pour lutter contre le cynips", explique le conseiller arboricole.

Une piste prometteuse est la confusion sexuelle. Mais ce moyen de lutte est pour le moment en phase d'essai par Invenio, à Douville en Dordogne.

Autre ravageur qui prend de l'importance dans le Sud-Ouest, le balanin du châtaigner. Le balanin est notamment connu sur noisetier, mais il est différent du ravageur présent sur châtaignier. Les dégâts engendrés par ce coléoptère sont proches de ceux du carpocapse avec une larve qui se nourrit de l'amande, ce qui a pu engendrer des erreurs d'identification entre les deux ravageurs. "Cependant, la larve du balanin est courbe et dodue, alors que celle du carpocapse est droite et plus fine, ce qui implique des trous plus gros dans l'amande en cas de présence de balanin", précise Didier Méry.

Pourritures : une collecte arrêtée vers le 10 octobre

Côté maladies, comme en 2011, l'année 2014 a été marquée par un automne chaud et humide ce qui a causé de la pourriture.

En Dordogne, à partir du 10 octobre, certains producteurs ont dû arrêter la récolte et la livraison car l'état des châtaignes était catastrophique.

"Dans quelques lots, on a observé entre 40 et 60 % de pourriture. D'après des essais, il n'y aurait pas de corrélation entre la conduite, notamment l'alimentation, et le développement des pourritures. Elles sont fortement dépendantes des conditions

météorologiques", insiste le conseiller.

La gestion par des traitements n'est pas réaliste. La seule recommandation, mais difficilement applicable, serait de récolter tous les deux jours:

"Il faut être équipé et seuls les vergers professionnels dont la production de châtaignes est l'unique activité pourront se le permettre, soit une frange très minoritaire des producteurs."

En bref, il n'existe toujours pas de solution clé en main pour limiter le développement des pourritures en cas de climat favorable. Espérons que la situation évolue dans les années à venir.

www.arboriculture-fruiterie.com

Pour toute information réglementaire, préférer le site **Phytodata** qui engage chaque firme phytosanitaire (informations saisies en temps réel), plutôt que le site **Ephy** qui engage seulement les services de l'état (réactualisé avec 3 mois voir 6 mois de décalage).

Bactérie Xylella Fastidiosa

Alerte ! Contamination mortelle, épidémie hors de contrôle en Italie

Les élus et les services de la Collectivité Territoriale de Corse constatent (Symposium de Gallipoli) que l'Italie est incapable de lancer une riposte, face à ce risque de cataclysme écologique. A bref délai, dans les prochains mois, la bactérie pathogène *Xylella fastidiosa* menace donc la Corse, la Région Paca et au-delà toute l'Europe, via la contagion italienne. Avec un impact économique d'ampleur. En Italie, 60 000 hectares de paysages sont définitivement dévastés dans les Pouilles par le « disseccamento spontaneo » de la *Xylella Fastidiosa*.

Quasiment la totalité des oliviers et autres végétaux y ont été infectés, nécrosés, desséchés... en une seule année ! Sans mesure opérationnelle, comme le confinement total, la quarantaine sévère, les contrôles rigoureux et l'arrachage massif : cette peste qui tue 200 espèces végétales, ce désert, pourrait s'étendre aux régions avoisinantes dans les prochains mois. Un scénario catastrophe probable selon les experts.

Contre cette dissémination mortelle et ses insectes vecteurs (cicadelles), menaçant arbres fruitiers, plantes maraîchères, lauriers, vignes et chênes : il n'existe, à ce jour, aucun traitement scientifique.

L'éradication reste impossible sur un végétal infecté par la bactérie *X.fastidiosa*, elle-même voyageant via les plantes dites porteurs sains, via les plants contaminés européens, via les variétés ornementales tropicales fortement contagieuses et elle sévit aussi à Taiwan et aux Etats-Unis ou les vignobles ont été arrachés dans 29 Etats. La *Xylella* détruit inexorablement en quelques mois ou quelques années... jusqu'aux racines, sans repousse, ni guérison.

Les symptômes ? Selon la DRAAL - DGAL Aquitaine ils sont « variables selon les plantes atteintes, peuvent être confondus avec le stress hydriques, la sénescence, la carence nutritionnelles ». Ce sont des « chloroses et brûlures foliaires, le dessèchement des rameaux suivi de la mort des oliviers, amandiers, chênes, ormes, platanes sycomores... ».

Ce cataclysme écologique en marche, laisse quasiment sans réaction le Ministère de l'Agriculture français qui n'a lancé aucune alerte auprès du grand public. En Corse, les services de l'Etat, aler-

tés depuis octobre, réagissent mais faiblement en regard de la menace.

Dernier espoir : José Bové, député EELV, adresse une interpellation écrite à la Commission Européenne tout début janvier. Les pouvoirs italiens sont inertes, et le service de presse de la Préfecture de la Région Paca n'a jamais entendu parler de la *Xylella Fastidiosa*. Les élus de Corse restent mobilisés et positionnés en avant-garde de la prise de conscience. Lors du Symposium scientifique de Gallipoli (22-23 oct. 2014) sur cette bactérie tueuse *Xylella Fastidiosa* (nov. 2014) les délégués insulaires (élus de l'Assemblée de Corse, Culletivu Xylella, CTC, ODARC, oleiculteurs, médias corsus) constatent avec effroi, que les autorités italiennes n'isolent pas correctement les zones infectées, contrairement aux préconisations européennes.

Que la dévastation gagne, que même la vente publique et légale de plants d'oliviers continue... sans aucun contrôle. Qui fait quoi ? ...

L'épidémie vient du Brésil et date de 1987.

Le plus curieux dans l'histoire c'est que le séquençage du génome date de l'année 2000 et a été publié dans *Nature*, quand on voit la vitesse de réaction vis à vis d'Ebola on se dit qu'en 15 ans on aurait pu mettre au point une stratégie de lutte. <http://www.nature.com/nature/journal/v406/n6792/full/406151a0.html>

"Le seul moyen naturel de propagation de *X. fastidiosa* étant ces insectes piqueurs suceurs qui ne peuvent généralement voler que sur de courtes distances allant jusqu'à 100 mètres, la circulation de plants infectés destinés à la plantation constitue le moyen le plus efficace par lequel *X. fastidiosa* se propage sur de longues distances. Le transport d'insectes porteurs de la bactérie dans des chargements et des envois de plantes a également été identifié comme constituant une source de préoccupation."

source alerte de l'efsa, organisme européen de la sécurité alimentaire :

<http://www.efsa.europa.eu/fr/press/news/131126.htm>

"Pour réduire la contamination précoce des arbustes et la dissémination de la CVC, il est recommandé d'appliquer des traitements insecticides aux pépinières pendant la période propice au développement des insectes et d'apporter une attention particulière à leur irrigation, puisque cela favorise le développement des insectes et leur maintien." : <http://cat.inist.fr/?aModele=afficheN&cpsid=2184374>

Affaire à suivre, jlp

Antoféno

Bientôt un conservateur naturel pour fruits et légumes. Lauréate du Trophée C'novation 2014, l'entreprise Antoféno développe une gamme de conservateurs naturels pour fruits et légumes en exploitant les propriétés antifongiques et anti-oxy-

dantes des déchets viticoles.

Pour le moment, l'entreprise se concentre sur les produits phytosanitaires post-récolte. Des essais ont été réalisés en partenariat avec une coopérative du Languedoc-Roussillon. Fany Rolet, la créatrice d'Antoféno déclare : "Nous savons que le produit est efficace mais nous rentrons dans la démarche d'homologation qui est longue et coûteuse. Nous espérons obtenir l'homologation d'ici trois à cinq ans. Nos travaux de recherche et développement ciblent avant tout des pathogènes tels que *botrytis* ou *monilia*. Nous travaillons pour l'instant principalement sur agrumes, nectarines, tomates et devrions étendre les applications à la laitue, au melon et à la carotte..."

L'objectif à moyen terme est d'apporter aux coopératives de fruits et légumes une solution pour réduire les pertes post-récolte et valoriser les déchets viticoles par un retraitement écoresponsable de cette biomasse. "Nous sommes encore dans une étape de développement, nos extraits sont produits dans notre laboratoire à Montpellier. Notre process repose sur une éco-extraction combinatoire de déchets viticoles broyés. L'extrait ainsi récupéré est transformé en poudre qui peut ensuite être rediluée pour être appliquée sur fruits et légumes", explique la créatrice d'Antoféno.

L'extraction se fait de manière mécanique, sans utiliser de solvants chimiques. Il y a eu un véritable travail sur le process afin d'augmenter les rendements et diminuer les temps d'extraction. Ce processus de production permettra à Antoféno de s'aligner sur les prix du marché des conservateurs classiques.

En attendant de pouvoir mettre sur le marché ce conservateur naturel, Antoféno propose un service d'éco-extraction réalisé à Montpellier. Ce service de retraitement met en œuvre une technologie qui valorise les extraits végétaux à haute valeur ajoutée provenant de différentes matières végétales.

Il s'adresse à des sociétés très différentes, aussi bien en termes de taille de structures que de secteurs, allant de l'agroalimentaire à la pharmacie en passant par la parfumerie. Pour exemple, Antoféno travaille avec un producteur de plantes aromatiques. L'entreprise est donc ouverte à travailler avec les petites structures. Des partenariats avec des fournisseurs de produits phytosanitaires sont également envisagés.

Madex Twin

Compo Expert annonce l'homologation du sur Carpo pomme, poire... et TOP à 0,1 l/ha.

Le produit sera disponible à partir du mois d'avril. Pascal Chaudrut - Compo Expert France SAS
Tél : 06 80 35 47 90

L'inventaire des vergers en ligne

Les professionnels l'attendaient ... Le ministère de

l'Agriculture l'a (enfin!) fait : les résultats de l'enquête exhaustive sur les vergers sont désormais en ligne sur le site d'Agreste : www.agreste.agriculture.gouv.fr
Cet inventaire a représenté un travail important de préparation de 2011 à début 2013, avant la phase de collecte des données proprement dite de mars à juillet 2013. 16 000 exploitations ont ainsi été enquêtées en vue de dresser une photographie quasi-complète du verger national par espèce et par région (nombre d'exploitations en mode conventionnel et bio, superficies, statut juridique...).

122 000 ha répartis dans plus de 14 000 exploitations. Au total, le verger national représente une surface en production de 122 027 hectares (y compris raisin de table) pour 14 335 exploitations.

Depuis 2007, seules les surfaces en prune et en noix ont progressé et le ministère estime que les surfaces en vergers ont baissé de 17% en dix ans (hors raisin de table).

Le Sud en tête : 95% du verger national est concentré dans 10 régions. Sans surprise, les régions les plus ensoleillées Rhône-Alpes, Aquitaine, Provence-Alpes-Côte-d'Azur, Midi-Pyrénées et Languedoc-Roussillon sont en tête du palmarès.

À noter également que près d'un quart des exploitations sont désormais en EARL (entreprise agricole à responsabilité limitée).



traitements phytosanitaires

Poirier

Psylle

Kaolinite calcinée (Socalciarabo) à 50 kg pour 1000L/ha au premier passage puis passer à 30 kg/ha à une cadence de 15 à 20 jours. Sur la région avignonnaise le premier traitement a été fait.

Agrile ou bupreste du poirier, *Agilus sinuatus*

Recrudescence forte depuis 2 ans. Premier repère d'alerte : des photos de reconnaissance sont sur le site de la liste de diffusion d'ABI (accès gratuit) montrent le dessèchement d'une première rosette de feuilles, sur bois âgé (contrairement au dégât primaire de zeuzère sur pousse de l'année). Deuxième repère: le craquellement de l'écorce provoqué par la galerie. Il n'y a pas de sciure visible car la larve "rebouche" la galerie. Troisième repère caractéristique : galerie unique sinueuse entre l'écorce et le bois, la larve progresse toujours vers la base de l'arbre. Quatrième repère : larve typique de coléoptère xylophage avec une tête en marteau (peu visible sur la photo, toujours sur le site de la liste de diffusion d'ABI) sur sa galerie.

Pommier

Anthonyme

Dès la mi-février (du stade A allant vers B), effectuer les premiers frappages sur les variétés à débourrement précoce. Dès le redoux, frapper 2 rameaux

Les résultats de cette enquête détaillent également, pour chaque espèce, la répartition des circuits de commercialisation (OP, grossiste, vente directe...) www.arboriculture-fruitiere.com/content/linventaire-des-vergers-est-en-ligne#sthash.lzhzeAMx.dpuf

Le revenu des arboriculteurs en recul de 56% en 2014

En arboriculture fruitière, le résultat moyen de l'ensemble des exploitations fruitières reculerait de 56%, à 13 400 €.

En 2014, le résultat moyen des exploitations agricoles serait en recul de 5% par rapport à 2013, à 24 400 € par actif non salarié, indique le service de la prospective et des statistiques du ministère de l'Agriculture, Agreste. Des estimations prévisionnelles, qui pourront être révisées lorsque les chiffres du Rica seront connus en décembre 2015. La baisse toucherait une majorité d'orientations, à l'exception de la viticulture et des élevages bovins lait et ovin/caprin

Les perdants

En arboriculture fruitière, le résultat moyen de l'ensemble des exploitations fruitières reculerait de 56%, à 13 400 €. Pour cause: une forte baisse des prix des fruits à noyau (pêche, abricot) découlant d'une récolte abondante, de la concurrence espagnole forte, et de

par arbres sur 50 arbres. Le seuil d'intervention est à 10-15 captures. Un ou 2 traitement(s) à base de pyréthre. Si les températures sont en dessous de 12 °, traiter au moment le plus chaud de la journée, plutôt que le soir comme il est recommandé d'habitude pour les insecticides naturels. Ou Spinosad à 0.02 % dans 1500 litres d'eau à l'ha. En cas de faible floraison, répéter le traitement 8 -10 jours plus tard pour augmenter la mortalité.

Puceron Lanigère

Recrudescence de ce ravageur, le purin de fougère peut suffire dans les situations de peu de pression. Sinon argile kaolinite à la lance à forte dose, ou passage d'une machine à fil comme Herbanet.

Pou de San José

Réaliser une huile blanche d'hiver à fortes doses (2,5 l/hl) sur bois sec, sans risque de gel et par une journée ensoleillée. Ou BSCI à 18-25 l/ha suivant gravité.

Pêcher

Cloque

Urgent si c'est pas fait, Bouillie Bordelaise + Hydroxyde de Cuivre ou Nordox (libération rapide et bonne résistance au lessivage). Renouveler au stade « Pointe verte ».

Puceron vert Mysus

Kaolinite calcinée à 50 kg/1000 l à l'Ha, le premier passage au stade B puis renouveler (sauf lessivage) 15 à 20 jours après à 30 kg/ha. Et ce traitement agit aussi sur le vecteur du virus de la Sharka. Ou rester aux traitements huileux dès C-C3 et renouveler au minimum une à deux fois. En cas de pression forte, penser à réaliser, si besoin, un pyréthre, vers le stade D.

Utilisation de l'argile : protocole de remplissage :

Pour éviter les problèmes de bouchages des

l'embarco russe cet été. En 2013, le revenu des arboriculteurs avait peu varié, et s'était maintenu à 30 100 € en moyenne par actif non salarié, tout comme celui des exploitations de maraîchage (28 600 €).

Outre les arboriculteurs, les céréaliers ont aussi fortement souffert en 2014, avec des revenus en chute de 40%, à 11 500 € annuels. Les éleveurs bovins viande restent pour leur part dans une situation très difficile compte tenu de la chute de la consommation provoquée par la crise économique et la hausse des importations moins chères, avec des revenus attendus en baisse de 21%, à 14 500 €. En maraîchage et horticulture, la baisse est moins marquée, avec un revenu moyen de 21 300 € (- 5,5 %).

Les gagnants

De leur côté, les éleveurs ovin et caprin ayant bénéficié du transfert des aides de la Pac ont vu leur rémunération augmenter de 23% à 20 000 € en moyenne. Les viticulteurs voient leurs revenus progresser en moyenne de 27%, à 46 200 € selon Agreste. Enfin, les producteurs de lait ont profité de la hausse des prix sur les marchés internationaux avec une demande soutenue de la part de la Chine et gagnent ainsi 30% sur leurs revenus, situés à 30 100 € cette année.

www.arboriculture-fruitiere.com/content/le-revenu-des-arboriculteurs-en-ecul-de-56-en-2014#sthash.2uldo77f.dpuf

buses, il est conseillé de respecter la démarche suivante :

- Remplir la cuve à moitié avec l'eau,
- Mettre en route de l'agitateur ou le mélangeur
- Verser en pluie et doucement, et surtout maintenir l'agitation dans la cuve.

Certaines kaolinites calcinées se préparent plus facilement en raison de leur micronisation fine, les 2 seules utilisables sont : SOKALCIARBO et SURROUND (Surround est plus chère et plus difficile à trouver).

Traitements d'assainissements pour toutes les espèces fruitières

Au moment du débourrement (stade B), réaliser un traitement cuprique ou Bsc pour réduire les différents inoculum. Essentiel, si vous n'avez rien réalisé en traitements automnales !

La BB ou bouillie bordelaise (0,7 kg : Ha) suffit dans les vergers sans trop de gravité, attendre une période sans pluie.

La BSC italienne est plus efficace en verger à risque, minimum 15 l/ha...

Nordox en pcher (voir le mois dernier)

Bactériose : oxychlorure de cuivre à 250 g/hl.

Et pour les maladies des cannes du framboisier : Didymella (ou Brûlure des Dards), Leptosphaeria (ou Dessèchement des cannes) et Botrytis (ou Pourriture grise), idem, effectuer un cuivre de votre choix, renouveler le traitement 10 à 15 jours après, surtout si les attaques ont été importantes l'année précédente.

Pour les Chances, l'application d'un badigeon est obligatoire. Les vergers sous kaolin depuis plusieurs années présentes moins de chancres. On constate la vertu de l'argile sur la qualité des écorces et leur régénération.

On peut aussi avec le petit chalumeau à gaz assainir les zones chancrées, long mais efficace.

Enfin votre taille doit être prophylactique. C'est-à-dire, il faut éliminer tous les rameaux atteints de ces maladies, les sortir du verger et les brûler. Et désinfecter vos sécateurs soit à l'alcool à brûler soit à la flamme d'un petit chalumeau (le plus efficace).

FORUM ARBO BIO 2015 SUISSE

Jeudi 19. Février 2015 à l'Ecole d'agriculture de Châteauneuf, Conthey, VS

Programme

9.15 Situation actuelle du marché des fruits bio. Activités de la Commission technique fruits bio de Bio Suisse. Perspectives pour 2015

10.00 Première expériences avec la « Réglementation pour l'achat de plants d'arbres fruitiers et baies ». Les taxes d'incitations : à quoi ça sert ?

10.40 Diversification: la culture des noix biologiques, les points importants

11.05 Biodiversité fonctionnelle, quels résultats concrets pour le verger ?

11.30 Nouvelles variétés de pommes et de poires, expériences en cultures, recommandations et disponibilités

14.00 Nouvelles pratiques de vergers en lien avec la biodiversité

15.00 Actualités arboricoles

- Maladie: stratégies et nouveauté pour 2015

- Ravageurs : Drosophila suzukii, quel sont

les enseignements de 2014 et stratégie pour 2015

- Cerises: mouche de la cerise et moniliose

- Informations diverses

Contact : David Vuilliamin, FiBL, david.vuilliamin@fibl.org
07 99 53 54 81

Jean-Luc Tschabold, FiBL, jean-luc.tschabold@fibl.org,
07 93 52 62 93

Coûts : (Documentation comprise) CHF 80.- Repas et cafés: CHF 27.00

Inscription : Par courrier, par fax ou par internet sur www.inscription.fibl.org

Délais d'inscription: 8 février 2015

PLAN FRUITS ET LÉGUMES

Soutien aux producteurs de fruits et légumes rencontrant une situation financière difficile. Mesures mises en place pour aider les exploitations de fruits et légumes ayant des difficultés économiques : Le plan d'action en faveur des producteurs de fruits et légumes touchés par la crise en 2014 est désormais opérationnel avec la mise en œuvre de 3 mesures d'allègement des charges sociales et financières.

Ces 3 mesures s'adressent aux exploitants à titre principal spécialisés dans la production « fruits et légumes » à hauteur d'au moins 60 % de leur chiffre d'affaires (seuil pouvant être abaissé dans un second temps à 50 %).

Les exploitations concernées devront présenter une baisse de chiffre d'affaires 2014 d'au moins 30 % par rapport à la moyenne des 5 années précédentes en retirant la meilleure et la moins bonne année ou, le cas échéant, par rapport au chiffre d'affaires 2013.

Les 3 mesures d'allègement des charges sont :

- une prise en charge partielle des cotisations sociales ;

- la mise en place de prêts de trésorerie d'un montant maximal de 50 000 €, d'une durée de 2 à 5 ans, différé maximal de 1 an, avec la prise en charge de 1,5 points des intérêts d'emprunts ;

- la prise en charge des intérêts d'emprunts de l'annuité 2014 des prêts professionnels à long et moyen terme, dans la limite de 20 % (30 % pour les récents investisseurs, 40 % pour les jeunes agriculteurs) de l'échéance annuelle de ces prêts professionnels. Sont exclus les prêts contractés pour l'acquisition de terrains et les prêts contractés dans le cadre du plan de soutien exceptionnel à l'agriculture (PSEA). Pour cette mesure (FAC), un taux d'endettement d'au moins 30 % (rapport entre les annuités des prêts professionnels long, moyen et court terme hors foncier et le chiffre d'affaires) doit être démontré.

Les prêts de trésorerie devront être réalisés auprès des établissements bancaires entre le 1er septembre 2014 et le 15 janvier 2015.

Les dossiers de demande d'aide devront être déposés, pour les 3 mesures, au plus tard le 20 février 2015 à la Direction Départementale des Territoires et de la Mer. Les notices explicatives sont jointes au présent message.

<http://circulaires.legifrance.gouv.fr/index.php?action=afficheCirculaire&hit=1&retourAccueil=1&r=38969>

NOUVEAU SITE D'ABIODOC

www.abiodoc.com

ABioDoc est heureux de vous annoncer qu'une nouvelle version de son site internet a été mise en ligne le 13 janvier 2015. Cette nouvelle interface se veut plus ergonomique, plus conviviale, plus moderne également, et adaptée avant tout aux besoins des utilisateurs, et ce, sur tous les supports actuels (PC, tablette, smartphone). Profitez de nos services en ligne gratuits comme le Biopresse, revue mensuelle d'actualité bibliographique, la Biobase, base de données documentaires en agriculture biologique, les infolettres thématiques, sélection de références envoyée par mail sur un thème précis, et bien d'autres encore. Retrouvez également sur le site toute l'actualité de l'agriculture biologique au travers des brèves, de l'agenda et du flux d'actualités.

FERME ARBORICOLE

A louer à 120 km sud Paris, 15 ha avec bâtiments de stockage frigorifique et atelier de transformation
2ha de pommiers, 2ha de poiriers, 6 ha de pommiers à jus et cidre, 3 ha de vergers à renouveler et 2ha de terre agricole, en agriculture biologique depuis 1987. Irrigation sur la totalité.

Vente directe, à magasins bio, amapp, et grossistes à Rungis, fruits de très haute qualité gustative : effet terroir.

Libre 2016 ou 2017.

Possibilité d'autres productions.

JM GOIS tél : 06 07 60 79 84 closochy@aol.com

VERGERS A REPREDRE

1- Vergers de pommiers de 4 ha à reprendre en location : Jubilé, golden, canada, reinette... pour la saison 2015 à venir.

Matériel, irrigation, bâtiments, chambres froides disponibles. A proximité d'Issoire en Auvergne.

Contact : cmeritet.grabauvergne@gmail.com

Clément Méritet, technicien arboriculture du GRAB Auvergne et producteur

2 - Cantal, à Massiac, au bord de l'Alagnon, 2 Ha 3 de vergers sur terrain environ 5ha - bâtiment 500m2 - station de pompage + irrigation + matériel

Possibilité diversification en maraîchage

contact : cmeritet.grabauvergne@gmail.com

Terre de Liens

Terre de Liens propose des terres et des bâtiments agricoles sur la ferme d'Echausse (11 - Aude), qui seront mis à bail rural (long terme).

Ferme en agriculture biologique à 2 km de Limoux dans un bel environnement arboré. Irrigation installée.

En place 3,2 ha de verger bio pluri-espèces et pluri-variétal planté en 2011. A reprendre: 0,5 ha de maraîchage avec serres, 1 ha de bois et 0,7 ha de terres à remettre en culture.

Le verger a été créé par une famille pluriactive qui souhaite un partage du travail et des responsabilités.

Trois possibilités sont ouvertes : installation d'un arboriculteur avec extension du verger jusque 5 ha / installation d'un maraîcher portant également une partie de l'arboriculture / installation d'un maraîcher et d'un arboriculteur. Candidature avant le 31 mars.

Contact : Simon MOLINER, animateur territorial Aude-Pyrénées Orientales.

Terre de Liens Languedoc Roussillon :

07 82 27 18 74

ABONNEMENT 2015

10 numéros papier par an : 65 €

10 numéros par internet par an : 55 €

Nom..... Prénom.....

Adresse.....

TÉLÉPHONE.....

ADRESSE ÉLECTRONIQUE.....

Abonnement Réabonnement - Facture : OUI NON

Envoi par la Poste ou par Courriel

A renvoyer accompagné de votre règlement à : ARBO BIO INFOS - Jean-Luc Petit

Chemin Pimayon - 04100 MANOSQUE



CALENDRIER DES PROCHAINES FORMATIONS

STAGES PRO 2015

• **Phytothérapie végétale**

3 - 4 et 5 février 2015

• **Créer son verger bio et biodyn**

10 - 11 et 12 mars 2015

• **Olive bio et biodyn**

7 - 8 et 9 avril 2015

Mensuel destiné aux amoureux des arbres et des fruits ...

Rédaction : jean-luc PETIT • Réalisation : Xavier Picot

8 H 30 Accueil des participants

9 H 00 Introduction : Alain Vernède, Directeur du Ctifl

9 H 15

■ **SOL ET PRATIQUES CULTURALES**

- ▶ Caractérisation des produits organiques et présentation de la base de données Azopro
C. Raynal, E. Abarza, Ctifl
- ▶ Aspects de la qualité des composts en relation avec leurs utilisations en arboriculture
J. Fuch, Fibl

Questions

- ▶ Améliorer la fertilité avant plantation avec le Sorgho du Soudan
B. Chauvin-Buthaud, Chambre agriculture 26

- ▶ Mobilisation des processus naturels pour une meilleure disponibilité de l'azote en verger d'abricotier bio
M. Millan, Ctifl

- ▶ Effets des pratiques sur le fonctionnement biologique des sols, aspects méthodologiques et résultats en arboriculture dans le cadre du programme Bio-indicateur de l'ADEME
C. Villenave, Elisol-environnement

Questions

■ **PROTECTION CONTRE LES BIO-AGRESSEURS**

- ▶ Efficacité des huiles essentielles contre la tavelure : point d'étape du projet Casdar HE 2013-2015
R. Vidal, Itab
- ▶ Réduction des pertes post-récolte : premiers résultats du projet Casdar D²Biofruits
S. Lurol, Ctifl
- ▶ Point réglementaire sur les usages orphelins : état d'avancement des dossiers
B. Bourgouin, DGAL/SDQPV

Questions

12 H 30 Déjeuner

14 H 00

■ **PROTECTION CONTRE LES BIO-AGRESSEURS**

- ▶ Gestion de *Drosophila suzukii* en verger AB
C. Weydert, Ctifl
- ▶ Effets des bâches anti-pluie sur le développement des bioagresseurs de l'abricotier - Premiers résultats
L. Brun, INRA
- ▶ Régulation des ravageurs par les araignées en verger de pommier
M. Lefèvre, J.-M. Ricard, Ctifl

Questions

■ **RÉFÉRENCE TECHNO-ÉCONOMIQUE/SYSTÈME DE PRODUCTION**

- ▶ Résultats technico-économiques de deux variétés d'abricotier en PFI et en AB
L. Cuny, Serfel
- ▶ Références technico-économiques des exploitations arboricoles biologiques en Provence-Alpes-Côte d'Azur
A.-L. Dossin, Bio de Provence

- ▶ Réseau DEPHY FERME Ecophyto, premiers résultats sur les systèmes de culture arboricoles économes et performants, rôle des pratiques bio.
A. Garcin, Ctifl

- ▶ Quels outils et pratiques en faveur de la biodiversité fonctionnelle, chez les arboriculteurs bio d'Europe ? EcoOrchard, un projet participatif pour pister l'innovation et faciliter son appropriation
S. Penvern, A. Cardona, A. Dufils, M. Tchamitchian, INRA Ecodéveloppement ; F. Warlop, GRAB

Questions

16 H 15 Conclusion de la rencontre - M. Dourlont, Itab

Ctifl,
Centre de Balandran
le jeudi 12 mars 2015

À retourner avant le 26 février 2015

à

CTIFL,

CENTRE DE BALANDRAN

751 CHEMIN DE BALANDRAN

30 127 BELLEGARDE

TÉL. 04 66 01 10 54 - FAX 04 66 01 62 28

E. MAIL : pascal@ctifl.fr

Participation sur inscription (un bulletin par participant)

Nom

Prénom

Organisme

Fonction

Adresse

Code postal

Ville

Téléphone

E. mail

■ Tarif des conférences + Repas 45 € □

Règlement par chèque à l'ordre du Ctifl

CTIFL
CENTRE DE BALANDRAN
751 CHEMIN DE BALANDRAN
30127 BELLEGARDE

accès au Ctifl
Centre de Balandran



Rencontre Technique
Agriculture Biologique fruits



CTIFL
CENTRE DE BALANDRAN
751 CHEMIN DE BALANDRAN
30127 BELLEGARDE



Centre Ctifl de Balandran
Jeudi 12 mars 2015

Contact Tél. 04 66 01 10 54

Rencontre
technique